

POLITIQUE ET SANTÉ - UN TEXTE DÉPOSÉ AU PARLEMENT DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Il faut vacciner filles et garçons dès 9 ans !

MR, Ecolo et DéFI veulent élargir la vaccination contre les infections à papillomavirus humain

Trois partis, le MR, Ecolo et DéFI, demandent au gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles d'élargir la vaccination contre les infections à papillomavirus humain au-delà de la prévention du cancer du col de l'utérus et de généraliser la vaccination aux filles et garçons, de 9 à 14 ans inclus.

Le texte vient d'être déposé au Parlement de la Communauté française. Proposé par le MR (le député Jacques Brotchi en est la cheville ouvrière), il a été cosigné par Ecolo (Mathieu Daele) et DéFI (Joëlle Maison). Trois partis qui siègent dans l'opposition (la majorité est PS-cdH). Il remet un sérieux coup de projecteur sur

une problématique qui n'est pas neuve.

La vaccination contre les papillomavirus humains (HPV) est recommandée, depuis 2007, par le Conseil supérieur de la Santé (CSS) pour les jeunes filles de 10 à 13 ans, à titre de vaccination de base, afin de prévenir

principalement le développement du cancer du col de l'utérus et aussi d'autres cancers provoqués par les HPV. Cette vaccination est remboursée pour les jeunes filles de 12 à 18 ans. Une vaccination qui est laissée à l'appréciation des parents.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que l'on insiste sur une cou-

verture vaccinale plus importante en Flandre qu'en Wallonie. « En Flandre, 83,5% des jeunes filles étaient vaccinées en 2013; en Fédération Wallonie-Bruxelles, seulement 29% l'étaient la même année. En 2017, le taux était de 36,1% en fin de 2^e secondaire », expliquent les auteurs de la proposition. « Cette différence est certainement due au fait que la Flandre propose systématiquement la vaccination lors des bilan de santé. »

PLUS EFFICACE, MAIS PLUS CHER

Autre différence entre les deux Communautés, celles liées au vaccin. Le vaccin bivalent et le quadrivalent ont une efficacité de 90% pour les deux types HPV qui représentent environ 74%

des cas de cancers du col de l'utérus en Europe.

À comparer avec un

La Flandre a décidé d'opter pour ce dernier vaccin plus cher que les autres (68,93 € injection pour le vaccin bivalent; 118,25 € pour le quadrivalent et 134,52 € pour le nonavalent). « Mais ce prix pourrait être diminué en cas d'achat de plusieurs milliers de doses par lots », expliquent les auteurs de la proposition qui privilégient l'utilisation du vaccin nonavalent.

S'appuyant sur les derniers avis du Conseil supérieur de la Santé, ils préconisent aussi d'élargir la prévention vaccinale contre les infections à papillomavirus humain au-delà de la prévention du cancer du col de l'utérus à tous les autres cancers pour lesquels le HPV est impliqué, ainsi qu'à la prévention des verrues anogénitales (provoquées par des souches non cancéreuses de ce virus) en raison de leur morbidité.

« Il apparaît aussi utile de généraliser la vaccination aux filles et garçons (30% des cancers HPV seraient induits chez les hommes) de 9 à 14 ans inclus, de prévoir une vaccination de rattrapage pour les jeunes femmes et hommes de 15 à 26 ans, de travailler sur la

vaccination des personnes immuno-déprimées », détaille la proposition.

Les quatre élus signataires notent, entre autres, que le suivi et le traitement de ces cancers (ou verrues) sont extrême-

ment pénibles pour les patients, tant physiquement que psychologiquement, et qu'ils représentent un coût financier très élevé... Et, pour que le système d'immunité collective induit par la vaccination soit efficace, il faut qu'environ 75% des femmes soient vaccinées.

PAS TOUS CONVAINCUS

Voilà donc quelques-unes des raisons qui amènent les quatre députés à tenter d'obtenir l'aval de leurs collègues pour, entre autres, élargir la vaccination contre les infections à papillomavirus humain et pour la généraliser aux filles et garçons de 9 à 14 ans.

Pas sûr qu'ils y arriveront. Tous les médecins (et certains experts ont été entendus au Parlement de la Fédération, Ndlr) ne sont pas convaincus de l'efficacité du vaccin pour lutter contre les cancers. Certains estiment le dépistage précoce à l'aide des frotis plus efficace et moins coûteux... ●

DIDIER SWYSEN

Qu'en pense la ministre de la Santé ?

Alda Greoli attend (toujours) le rapport du KCE

On aurait évidemment aimé savoir ce que pensait la ministre Alda Greoli (cdH), en charge de la santé à la Fédération Wallonie-Bruxelles, de cette généralisation de la vaccination aux filles et garçons dès 9 ans. Ou ce qu'elle pensait des nouveaux vaccins. Savoir encore si elle était perturbée par un taux de vaccination beaucoup plus bas en Wallonie qu'en

Flandre...

De réaction, il n'y aura pour l'instant que cette courte phrase émanant de son porte-parole : « Comme répondu précédemment, et ces éléments de réponse restent d'actualité, nous sommes dans l'attente d'un rapport du KCE qui nous permettra de prendre attitude quant à ce dossier du vaccin contre le papillomavirus. Des discussions

sont actuellement en cours avec le fédéral et les entités fédérées ».

La ministre Greoli nous avait, en effet, déjà répondu cela lors d'un précédent article écrit au tout début de cette année 2018 (en janvier). « Une étude KCE (coût/efficacité du vaccin) est en cours de réalisation. Il est donc prématuré de se positionner aujourd'hui sur ces questions »,

nous avait-elle dit à l'époque.

L'étude n'est donc toujours pas prête, mais elle avancerait plutôt bien, nous a-t-il été confirmé. Le suspense est à son comble... ●

D.SW.